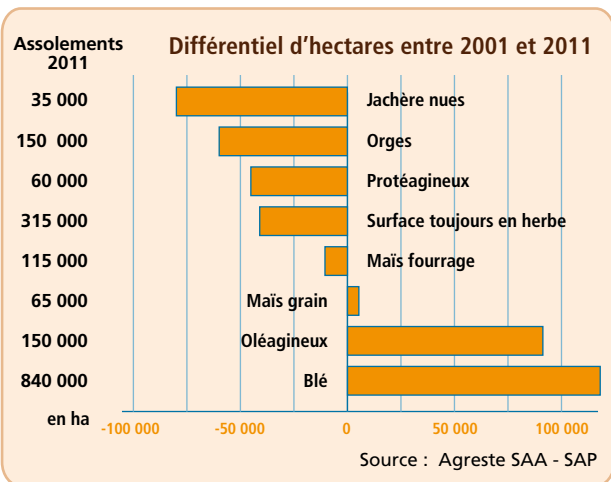




Céréales et Oléo-proteagineux en Nord-Picardie

Les céréales et oléo-protéagineux sont très présents dans la grande région : ils y occupent 60% de la Sau, soit près de 1,2 million d'hectares. 200 établissements de taille hétérogène sont

intéressés par la production, la collecte ou le négoce des grains. Les trois quart sont installés en Nord Picardie dont ils maillent le territoire de leurs points de réception.



2001-2011 : UNE EVOLUTION TOUT EN CONTRASTE DE LA SCOP.

Les années 2000 ont connu des évolutions très contrastées dans la production de céréales et d'oléo-protéagineux, aussi bien entre ces cultures, que pour une même culture suivant les campagnes.

Outre le fait que le taux de jachère ait diminué de 10% à 0% sur la période, et donc les hectares gelés, les grands perdants ces dernières années sont les orges et le pois protéagineux avec des réductions de soles de respectivement 30% et 45%.

Le blé renforce sa prédominance sur le terrain. Il occupe dorénavant près de 850 000 hectares. Les oléagineux ont connu des évolutions plus fluc-

tuantes sur la période, mais leur progression relative est beaucoup plus importante avec une croissance de 150% par rapport à 2001.

Quant aux superficies toujours en herbe, elles continuent leur diminution, de 1,5% par an.

Les céréales et oléo-protéagineux sont peu utilisés directement sur les exploitations, de l'ordre de 5%. Les volumes produits (plus de 9 millions de tonnes en 2011 selon FranceAgriMer) sont donc collectés, avant d'être majoritairement exportés en l'état hors de la région.



COLLECTE-APPRO : COOPERATION ET NEGOCE AUSSI EN MOUVEMENT.

Le négoce est plus présent dans le Nord Pas de Calais qu'en Picardie en nombre d'organismes collecteurs. Mais globalement sur les deux régions, c'est la coopération qui assure les deux tiers de la collecte des céréales et oléo-protéagineux, par l'intermédiaire d'entreprises fortement restructurées.

On compte aujourd'hui à peine plus d'une vingtaine de coopératives et regroupements de coopératives en Nord-Picardie, contre 130 en 1970. Leur nombre

a fortement diminué en raison de la constitution de nouvelles unités issues de fusions ou de l'intégration d'entreprises dans des structures existantes. En parallèle, il y a également eu la création d'unions de commercialisation des céréales et oléo-protéagineux ou d'unions de distribution des approvisionnements. Bien que ce soit dans une moindre mesure, les négociants sont aussi touchés par ce phénomène, avec la mise en place de regroupement d'établissements indépendants, ou leur reprise par des coopératives. Il est à noter que sur les 160 négociants intervenant sur les deux régions, 47 sont établis au Benelux.

(En milliers de tonnes)	Total Organisme collecteurs	coopératives	négociants	fabricants aliments du bétail	moulins
> 500	7	5	2		
100 à 500	13	5	8		
50 à 100	10	4	6		
10 à 50	24	4	20		
< 10	145	4	124	7	10
Total	199	22	160	7	10

Source : FranceAgriMer campagne 2010 - 2011

AGRO - FOURNITURE**PATOUX EQUIPAGRI**

Le groupe Patoux, concessionnaire de matériel pour l'agriculture et les espaces verts, compte 120 salariés. Le secteur purement agricole, sous la bannière Patoux Equipagri, est présent en 4 lieux dans la région et emploie 80 collaborateurs. Le siège de Patoux Equipagri est basé à Richebourg (62) et les 3 autres antennes sont installées à Wagnies le Grand (59), Douai (59) et Escaudoeuvres (59). Dans cette dernière commune, l'équipe de Patoux Equipagri a inauguré de nouveaux locaux plus vastes dans lesquels elle a emménagé récemment.

ALLIANCE NUTRITION ANIMALE

La filiale nutrition animale du groupe Alliance vient d'investir 250 000 euros à Doullens (80) pour agrandir ses capacités de stockage et les quais d'expédition. Elle fabrique 45 000 tonnes de compléments alimentaires sur ce site qui compte 45 salariés et réalise un chiffre d'affaires de 20 millions d'euros, à 50% via sa marque Supranimal. Alliance Nutrition Animale a deux filiales à l'étranger, en Pologne et en Roumanie.

VALFRANCE ENERGIE

La coopérative de Senlis (60) a créé une filiale pour la distribution de granulés biocombustibles, ValFrance Energie. Si ce sont uniquement des granulés en bois actuellement, la coopérative entend développer ce



secteur à travers ses 8 jardineries, en tirant parti de la densité géographique de sa zone d'activité.

VIANDES

CHARCUTERIE DES FLANDRES-LOCK'S INTERNATIONAL

Placée en liquidation judiciaire cet été, la Charcuterie des Flandres, qui employait 72 salariés et 12 personnes en CDD, a trouvé un repreneur. Basé à Gand et exportateur de viande de porc (sous vide ou surgelée), essentiellement en Europe et Asie, le groupe Lock's International reprendra 37 des 72 salariés permanents de l'entreprise de Dunkerque (59), dans laquelle il devrait investir un demi-million d'euros.

ABATTOIR DE VALENCIENNES

La certification bio vient d'être accordé à cet abattoir et devrait permettre de développer ce secteur en région. Le principal opérateur actuel en viande bio dans cet abattoir est la coopérative Cevinor d'Avesnes sur Helpe (59). Le volume total abattu à Valenciennes est proche des 3 000 tonnes, à 80% de la viande bovine.

CEVINOR

La filiale Agriviandes du groupe coopératif Cevinor d'Avesnes sur Helpe (59) a été agréée pour la viande bio, dans la continuité de l'obtention de la certification bio par l'abattoir de Valenciennes (59). Aujourd'hui, une

vingtaine d'adhérents de Cevinor sont déjà convertis à l'agriculture bio et leurs produits sont valorisés auprès d'une cinquantaine de clients opérateurs de la restauration hors foyer.

ABATTOIRS DE LAON

Devant la menace de voir son activité suspendue par l'Etat, un manager de la chaîne d'abattage a été recruté sur le site. Mais la ville de Laon, principal actionnaire de la société qui gère cet abattoir, la Sedal, souhaite s'en désengager. Des négociations sont menées entre la ville de Laon, la Sedal et les Bergers du Nord, coopérative qui réunit des éleveurs ovins de Picardie, du Nord Pas de Calais et de Champagne Ardenne. Elle abat 80% des ses agneaux à Laon. Les abattoirs de Laon ont réalisé un chiffre d'affaires de 0,9 million d'euros en 2010, avec 13 salariés.

FRUITS & LEGUMES

LES FRUITS ROUGES DE L' AISNE

Les innovations ne manquent pas pour cette entreprise reprise en 2010 par 4 de ses salariés. Innovations dans les conditionnements mais aussi dans la gamme des fruits proposés. Si les 2/3 de sa production sont écoulés auprès de la grande distribution, les glaciers, les transformateurs et les pâtisseries sont également des clients attirés par ses références. Le site de Laon (02) emploie 76 personnes et son chiffre d'affaires atteint 36 millions d'euros.

SIPENORD

Cette coopérative de mise en marché de légumes et de fruits était basée à Petite Synthe (59), près de Dunkerque. Pour se rapprocher de ses producteurs, elle vient de s'installer à Caestre (59). Par ailleurs, en partenariat avec France-Endive, Sipénord a investi dans une unité de conditionnement « jeunes pousses et mâche » à Boursies (59). Une partie de cette nouvelle production sera vendue sous le label Saveurs en'Or. Actuellement la coopérative Sipénord valorise 14 000 tonnes de légumes et de fruits, soit la récolte d'une cinquantaine de producteurs.

BONDUELLE

Depuis 2004, le groupe légumier Bonduelle détient une usine près de Krasnodar, en Russie et il y exploite également deux kolkhozes de plus de 3 000 hectares. Il renforce sa présence dans cette zone en achetant une usine et en reprenant des terres agricoles en Russie qui appartenaient au groupe coopératif français Cecab de Theix (56). En mettant la main sur les 6 000 hectares de la Cecab, il atteint ainsi 100% d'autonomie agricole sur cette zone et, avec l'usine de Timachevsk, 85% d'autonomie industrielle, diminuant ainsi les frais nécessités par ses importations de Hongrie. L'opération reportée, sans l'annuler, le projet de construction d'une usine en Ukraine. Pour son dernier exercice clos au 30 juin 2011, le groupe Bonduelle a réalisé un chiffre d'affaires de 1,73 milliard d'euros, en progression de 11%.

Par ailleurs, Bonduelle lance un projet ambitieux de réduction drastique de sa consommation énergétique. Trois usines représentatives des différentes filières (frais, mixte conserves-surgelés et conserves) vont appliquer la méthode «énergie minimale requise». L'usine de Vaulx-Vraucourt (62) fait partie des établissements tests de cette nouvelle politique.

EXPANDIS

Expandis, l'union de coopératives basée à Marchais (02), compte cinq associés : les quatre coopératives Pom'Picardie de Rosières en Santerre (80), Covipom de Berneuil sur Aisne (60), Prim'Allia de Marchais (02), Aquitaine Primeurs Industrielles de Cestas (33) et le négociant belge Owel-Ghijs de Ronse. Elle constitue la force de commercialisation de 300 producteurs pour 300 000 tonnes de légumes. Expandis est le leader français sur le marché des pommes de terre et des jeunes carottes destinées à l'industrie de transformation. Elle a réalisé un chiffre d'affaires de 40 millions d'euros en 2010. L'union de coopératives a investi 3 millions d'euros dans une nouvelle station de lavage qui tourne dorénavant à plein permettant de traiter 30 000 tonnes de carotte et 4 000 tonnes de salsifis cette campagne.

INTERSNACK FRANCE

La filiale française du groupe allemand Intersnack emploie plus de 400 personnes sur ses 2 sites de Tremblay (93) et de Montigny Lengrain (02) son siège social. Le chiffre d'affaires, de 171 millions d'euros en 2010,

devrait se développer cette année avec l'arrivée sur le marché de nouvelles références, fabriquées à Montigny, et la mise en place d'une nouvelle identité graphique.

LAIT

INGREDIA

Ingredia, filiale du groupe coopératif laitier Prospérité Fermière, projette d'investir 25 millions d'euros dans son usine de Saint-Pol-sur-Ternoise (62), avec pour objectif la transformation des litrages supplémentaires générés par la fin des quotas. L'investissement envisagé porte sur l'installation d'une nouvelle tour de séchage polyvalente de 3,5 tonnes.

SODIAAL AWOINGT

Les dirigeants de la laiterie coopérative Sodiaal-Candia d'Awoingt (59) ont présenté un projet qui devrait être mis en service d'ici mi-2012. Il s'agit d'une chaufferie bois, projet visé et subventionné par l'Ademe, qui permettra d'éviter chaque année 7 000 tonnes de CO₂, soit 90% de consommation en moins. De plus dans la perspective de la suppression des quotas laitiers en 2015, l'objectif fixé est d'atteindre les 350 millions de litres valorisés par la laiterie d'Awoingt. Actuellement cette usine collecte 305 millions de litres de lait et fournit 240 emplois.

LACTALIS-PARMALAT

Le groupe franco-italien qui s'est constitué au cours de l'été 2011 est devenu le numéro un mondial du lait. Avec

ses 14,7 milliards d'euros de chiffre d'affaires, il devance désormais les groupes Nestlé et Danone. Ensemble, les groupes Lactalis et Parmalat collectent 14 milliards de litres de lait qui sont valorisés dans près de 200 usines. La France et l'Italie sont les deux premiers marchés du nouveau groupe avec 44% des ventes. Côté fabrications, le fromage vient en tête avec 36% du chiffre d'affaires de la nouvelle entité et ensuite le lait de consommation à hauteur de 25%. En Nord-Picardie, le groupe Lactalis, dont le siège se trouve à Laval (53), est partenaire de la coopérative Ucanel au sein de la Laiterie Canélia installée à Petit-Fayt (59).

TRAVAIL DU GRAIN

CAP BIO NORD

Quatre entreprises : le groupe Carré (62), Œufs Nord Europe (80) avec les belges Moulins Dedobbeleer et Sanovivo, spécialiste de la formulation d'aliments, se sont associées pour créer la société Cap Bio Nord (CBN) et construire une usine à Doullens (80). Elle a été inaugurée cet automne et sera exclusivement dédiée à la fabrication d'aliments pour animaux biologiques. Dans un premier temps, 600 hectares de céréales et protéagineux en production biologique, sont nécessaires pour assurer la fabrication de 4 000 tonnes d'aliments. 85% des volumes sont destinés aux poules pondeuses et aux poulettes. Mais Cap Bio Nord entend élargir sa gamme pour proposer des aliments biologiques à d'autres producteurs intéressés dans d'autres



productions animales. L'objectif visé est d'atteindre 10 000 tonnes d'aliments par an.

GRAINOR-HOUSSIN-SAS HUBAU

Conditionné à l'accord de l'autorité de la concurrence, un rapprochement est en cours entre les sociétés de négoce de céréales Grainor de Cambrai (59), Houssin de La Bassée (59) et SAS Hubau de Saint Quentin (02). Complémentaires sur leurs secteurs géographiques ces trois entités vont représenter ensemble 1,08 million de tonnes de céréales collectées et un chiffre d'affaires céréales-appros de plus de 300 millions d'euros. Les sociétés Grainor et Houssin, déjà en cours de fusion, sont deux filiales du groupe coopératif Unéal de St Laurent Blangy (62). La SAS hubau est une filiale du groupe coopératif TEREOS.

BOISSONS

HEINEKEN

Heineken France affirme vouloir devenir le brasseur-distributeur le plus «vert» à l'horizon 2020. Les premières actions engagées sont encourageantes : une nouvelle bouteille, plus légère, a permis d'économiser plus de 650 tonnes de verre. Le ferroutage représente désormais 40% de la logistique en amont, soit une diminution des émissions de CO₂ de plus de 11 000 tonnes en 2010. La brasserie Heineken de Mons-en-Baroeul (59) valorise ou recycle 99% de ses déchets. Entre 2008 et 2010,

la consommation d'eau a diminué de 9% grâce à de nouvelles tours de refroidissement, entraînant aussi une baisse de plus de 6% de la consommation d'énergie.

BRASSERIE DE SAINT OMER

Une nouvelle cuve a été installée à la brasserie de Saint-Omer (62). Elle servira à stocker de l'eau, ce qui permettra de libérer deux cuves, habituellement utilisées à cet usage, et qui pourront désormais contenir de la bière. Un investissement intéressant pour l'entreprise audomaroise qui envisage de développer sa production, notamment celle des boîtes. Actuellement la brasserie de St Omer en fabrique 20 000 par heure, mais un projet d'une nouvelle unité pour passer à une cadence de 60 000 boîtes/heure est en cours. Et la brasserie, qui produit annuellement deux millions d'hectolitres de bière, vient de rejoindre le label régional Saveur en'Or.

TAXE D'APPRENTISSAGE

La Chambre Régionale d'Agriculture de Picardie est habilitée depuis plusieurs années à collecter la taxe d'apprentissage. Elle vous propose un service complet de gestion de cette taxe.

Date limite de versement : 29 février 2012

Contacts : n° indigo : 0820 863 033

taxe-apprentissage@pl.chambagri.fr